

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 113

Artikel: Lettre d'Hollywood

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-735123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cinéma en Angleterre

Pour parler entre les divers groupes de la Corporation. Premières sensationnelles.
Un vieux film triomphe.

(De notre correspondant particulier.)

La loi des « quotas », qui règle en Angleterre l'importation et l'exportation des films, vient d'être modifiée, mais ces changements ne concernent tout d'abord que les films de court métrage. Ces prochaines semaines, cependant, vont s'ouvrir des pourparlers entre les producteurs et les distributeurs, afin d'établir un nouvel équilibre entre l'importation des films étrangers et la production, en Angleterre, des maisons étrangères; un tel arrangement assurerait naturellement à la production britannique de grands avantages.

D'autre part, les organisations des distributeurs et des directeurs de cinémas auront à discuter prochainement d'importantes questions de « programmation ». Jusqu'ici, il y avait en Angleterre trois groupes de programmes : celui des « premières », dans les grands théâtres d'exclusivité qui, suivant le succès, ont joué un nouveau film pendant des semaines et même des mois; puis, le groupe de « secondes visions », dans les théâtres des faubourgs et de la province, projetant des films durant six jours ou trois jours avec changement de programme au milieu de la semaine; enfin, les programmes du dimanche, joués ce jour seulement et comprenant en général des films plus anciens. Non sans raison les distributeurs demandent maintenant que les cinémas passent un film durant sept au lieu de six jours ou que la semaine soit divisée en deux périodes de trois et quatre jours. Mais il ne dépend pas seulement des exploitants d'acquiescer aux demandes des distributeurs; dans bien des villes et districts ruraux, il y a des prescriptions sur le genre des films pouvant être présentés le dimanche et qui, bien souvent, répondent aux exigences des communautés spirituelles. Cependant, bien des directeurs sont aussi opposés à un changement des pratiques actuelles, craignant une perte notable de recettes. Car il a été prouvé qu'une forte partie du public, notamment en province, va au cinéma et le samedi après-midi et le dimanche; si le dimanche on offrait aux spectateurs le même film qu'en semaine, ils ne viendraient pas deux fois. L'organisation des distributeurs menace de retirer aux exploitants les « programmes du dimanche » pour les forcer ainsi à accepter leurs conditions. Mais ceux-ci savent trop bien que tout un groupe de distributeurs font d'excellentes affaires avec ces programmes et n'approuvent pas les exigences de leurs collègues. S'il est possible que les cinémas des grands circuits, exploités par des sociétés de distribution, renoncent aux programmes du dimanche, une réglementation générale se fera certes encore longtemps attendre.

Les sélections annuelles des meilleurs films, chères à Hollywood, démontrent régulièrement qu'il y a parmi les centaines de films une bonne douzaine qui ne sont pas seulement d'une haute valeur artistique, mais qui exercent aussi leur attrait sur les foules. Presque chaque mois apparaît un tel « film-record » qui pourrait se maintenir indéfiniment au programme, si l'on voulait lui réserver un ou plusieurs cinémas. L'exemple classique en est l'expérience hardie de faire passer dans un cinéma londonien le même film durant 27 mois. Depuis avril 1940, « *Gone With the Wind* » y est joué avec le même succès et toujours devant une salle comble; seules les obligations de la maison de distribution interrompent aujourd'hui cette série de représentations qui, autrement, pourrait se poursuivre encore pendant des mois. Mais déjà un autre « film record » est projeté dans un cinéma voisin. C'est le film de William Wyler « *Mrs. Miniver* », œuvre hautement artistique; les personnages sont véridiques, ce qui assure à l'action son effet direct. Tous les rôles sont brillamment interprétés, par Greer Garson, grande actrice anglaise, son excellent partenaire Walter Pidgeon et de nombreux acteurs britanniques.

Il est fort réjouissant de pouvoir constater l'énorme essor de la production américaine dans les années de crise et de guerre, et cela aussi bien du point de vue artistique que du point de vue technique. En Angleterre, nous voyons rarement des films américains médiocres; il semble presque qu'on n'ait réservé au marché britannique que des films de classe, ce qui explique le succès de la presque totalité des films d'Hollywood. Si nous voulions mentionner ici tous les films à succès projetés actuellement à Londres ou en province, nous devrions dresser une longue liste. Bornons-nous à en citer quelques-uns: « *Son of Fury* » avec Tyrone Power, « *The*

Male Animal » avec Henry Fonda, « *History is made at Night* », avec Charles Boyer, « *Beyond the Blue Horizon* », avec Dorothy Lamour, « *Song of the Islands* » avec Betty Grable, « *Ship Ahoi* » avec Eleanor Powell, « *Green-Eyed Woman* » avec Rosalind Russell, et « *Always in My Heart* » avec la jeune Gloria Warren, une seconde Deanna Durbin. Un autre film américain encore fait la joie du public, un film ancien, qui semble presque immortel: « *Gold Rush* » (La Ruée vers l'Or) de Charlie Chaplin, présenté dans sa nouvelle version sonore. Il passe également dans un seul cinéma, et il semble que de longs mois vont s'écouler avant que cette salle change de programme. Parmi les films anglais, il en faut signaler deux surtout, qui égalent et surpassent même de nombreuses productions d'Hollywood. Le premier c'est le magnifique film historique « *The Young Mr. Pitt* » de Carol Reed. Le célèbre homme d'Etat est incarné par Robert Donat, avec une expression vraie et humaine; d'autres rôles importants sont tenus par Robert Morley, Phyllis Calvert et John Mills. Le second est le film « *Uncensored* » d'Anthony Asquith, intéressant surtout grâce aux interprètes principaux: Eric Portman et Griffith Jones.

Pour les semaines à venir, on nous promet deux films en couleurs de la Fox, « *My Gale Sal* » avec Rita Hayworth et « *To the Shores of Tripoli* »; deux films musicaux, « *Syncopation* » de William Dieterle, avec une dizaine de vedettes — Jackie Cooper et Adolphe Menjou en tête — et « *Holiday Inn* », avec la musique d'Irving Berlin et le duo Bing Crosby et Fred Astaire; puis « *Moon Tide* », le premier film américain avec Jean Gabin, et « *Miss Annie Rooney* » avec Shirley Temple devenue jeune fille.

Dans les studios londoniens, on a terminé ces dernières semaines deux douzaines de films, drames de la société, drames actuels, comédies et comédies musicales, contes biographiques, etc. La plupart d'entre eux sont des films de classe ayant une distribution brillante. On profite de la présence à Londres de grandes vedettes américaines, prêtes à collaborer aux nombreux films anglais. Et tout laisse prévoir que bien de ces films seront de nouvelles réussites.

F. Porges, Londres.

LETTRE D'HOLLYWOOD

(De notre correspondant particulier.)

Cinéastes au service.

Hollywood est la ville la plus patriotique de toute l'Amérique. Tout cinéaste brûle de servir la patrie et ceux qui ne sont pas appelés s'engagent comme volontaires. Chaque jour s'accroît le nombre d'acteurs et de metteurs en scène qui partent au service, au grand désespoir des sociétés de production, qui perdent ainsi tant de précieux collaborateurs.

Un exemple typique est celui de *Clark Gable*. Aussitôt après l'entrée en guerre

des Etats-Unis, il écrivit au Président Roosevelt — Gable n'est point un étranger à la Maison Blanche — et demande un « job » dans l'Armée. Mais le Président lui ordonna de rester à sa place; car on pense à Washington que des vedettes aussi indispensables que Clark Gable sont plus utiles au studio que dans un camp militaire, pour la simple raison déjà qu'ils comptent parmi les principaux contribuables du pays. Mais Gable ne se contenta pas de cette réponse... Un beau jour, il partit pour Washington,

où il eut un long entretien avec le Général Arnold, chef de l'aviation américaine. Aujourd'hui, Gable est major dans l'U.S. Air Force. Son départ est une grande perte pour la Metro-Goldwyn-Mayer et l'industrie cinématographique tout entière; car depuis dix ans, il était toujours parmi les dix vedettes rapportant le plus d'argent. La Metro a perdu d'autres vedettes encore, *James Stewart*, actuellement lieutenant aviateur, *Robert Montgomery*, officier dans la Marine, et *Wallace Beery*, commandeur de la réserve navale, il a déjà conduit des bombardiers de la Californie à la frontière canadienne.

Dans les autres studios, la situation est assez semblable. La Fox a vu partir ses deux « leading men », *Tyrone Power*, volontaire dans la Marine, et *Victor Mature*, qui sert dans les garde-côtes. Les Warner Bros doivent remplacer *Jeffery Lynn*, *Ronald Reagan* et *Wayne Morris*, et la Paramount, *Stirling Hayden* et *William Holden*. On annonce aussi l'enrôlement de *Gene Autry*, grande vedette des Westerns de la « Republic » et attraction de premier ordre. (Un télégramme du « Motion Picture Daily » nous apprend qu'il trouvera tout de même le temps de tourner encore huit films cette saison.....)

Ce qui aggrave l'absence de tant d'acteurs à Hollywood est le fait que la plupart des vedettes de l'écran ne sont plus si jeunes. Tous ceux qu'admirent les femmes du monde entier — *George Brent*, *James Cagney*, *Gary Cooper*, *Clark Gable*, *Cary Grant*, *Herbert Marshall*, *Walter Pidgeon*, *William Powell*, *Edward G. Robinson* et *Spencer Tracy* — ont 38 ans au moins, certains même 45 ou plus de 50 ans. Et l'on comprend que l'industrie cinématographique, quelque peu nerveuse, se mette fiévreusement à la recherche de nouveaux visages. Jamais auparavant, Hollywood n'offrit tant de chances aux jeunes acteurs de talent.

Plus sérieux encore est le départ des metteurs en scène. Beaucoup, qui ne sont pas mobilisables parce que trop âgés ou mariés et pères de famille, se présentent comme volontaires et insistent pour être acceptés. Ainsi *William Wyler*, aujourd'hui major de l'Air Force et qui serait quelque part en Russie. On dit que *Samuel Goldwyn* voudrait l'engager pour son nouveau film, dont l'action se déroule en U.R.S.S., mais il n'est pas certain que *Wyler* pourrait obtenir une permission. *V. S. Van Dyke II* serait dans la Marine, tout comme le commandeur *John Ford*; *Frank Capra* est major du Signal Corps, pour lequel il réalise d'importants films d'entraînement. Dans le même corps se trouve aussi *John Huston*, dont le récent film « *The Maltese Falcon* » éveilla de grands espoirs à Hollywood. De nombreux producteurs — parmi eux le lieutenant-colonel *Darryl F. Zanuck*, capitaine *James Roosevelt*, le fils aîné du Président des Etats-Unis, *Milton Bren* — ont offert leurs services, de même que des écrivains, des opérateurs, des techniciens,

des décorateurs et des ouvriers de studios. Pas un groupe de cinéastes n'a voulu rester à l'écart; les travailleurs de l'industrie cinématographique renoncent non seulement à 18 % de leurs salaires en faveur des fonds de guerre, mais collaborent encore gracieusement à la production des films militaires.

Un prodigieux succès de William Wyler.

D'ores et déjà il paraît certain que *William Wyler* obtiendra, pour son chef-d'œuvre « *Mrs. Miniver* », le prochain prix de l'Académie d'Hollywood. En Amérique comme en Angleterre, ce grand film de la Metro bat tous les records. Le « Radio City Music Hall », le plus grand cinéma du monde, l'a projeté durant huit semaines, plus longtemps que « *Blanche Neige* » et « *Rebecca* »; à Hollywood, on l'a joué simultanément dans cinq salles. Et les critiques n'hésitent pas à le désigner « le meilleur film de tous les temps ». C'est une œuvre d'art, humaine et émouvante, qui retrace le sort d'une famille bourgeoise depuis le début de la guerre.

Ce film est d'ailleurs un bel exemple de collaboration artistique internationale. Le producteur *Sidney Franklin* est Américain, *William Wyler* d'origine suisse, l'un des quatre scénaristes, *Georg Froeschel*, est de Vienne, les trois autres *James Hilton*, *Arthur Wimperis* et *Claudine West* sont des Anglais, tout comme la vedette féminine *Greer Garson*. L'immense intérêt du public prouve à quel point se trompent certains « experts » d'Hollywood, lorsqu'ils demandent, que la production tienne compte du mauvais goût de la masse.

Les nouveaux films.

La guerre se reflète de plus en plus dans le choix des sujets. Ainsi, 21 des 70 scénarios que la *20th Century-Fox* se propose de réaliser sont inspirés des événements politiques. Les principales productions, actuellement en préparation, sont « *The Moon is Down* », d'après un best-seller de *John Steinbeck*; « *The Immortal Sergeant* », dédié aux « commandos » et produit par *Darryl F. Zanuck*; « *The Road to Moscow* », « *Eight Men in a Boot* », rappelant le débarquement aux Etats-Unis d'un groupe de saboteurs, « *Women with Wings* », un film sur les femmes travaillant dans l'industrie d'aviation, et « *I Escaped from Hongkong* »; il y aura aussi une histoire du Signal Corps écrite par *John Gunther*, l'illustre écrivain et correspondant politique.

Les Warner Bros vont porter à l'écran un livre sensationnel « *Mission to Moscow* », écrit par *Joseph G. Davies*, l'ancien ambassadeur américain en Russie. La *Columbia* tourne un film sur les « Commandos », avec *Paul Muni* dans le rôle du chef.

Dans les studios de la *Paramount*, on a commencé, après de longs mois de préparation, « *For Whom The Bell Tolls* » avec

Gary Cooper. La *Metro-Goldwyn-Mayer* présente le nouveau film de *Mickey Rooney* « *A Yank in Eaton* » et achève « *Red Light* », le dernier film avec *Clark Gable* et *Lana Turner*, ainsi qu'une comédie sur l'astrologie avec *Hedy Lamarr* et *William Powell*. Le producteur *Joe Pasternak*, attaché depuis quelque temps à la Metro, a terminé son premier film pour cette compagnie. Celle-ci s'est séparée, par contre, de *Greta Garbo* et de *Nelson Eddy*, qui travailleront probablement bientôt pour d'autres sociétés.

La *RKO-Radio* est en « réorganisation »; la direction tout entière a changé et le premier acte du nouveau président fut la résiliation du contrat avec le *Orson Welles Mercury Production*, qui avait réalisé « *Citizen Kane* ». Mais entre temps est déjà sorti le second film de *Welles*, « *The Magnificent Ambersons* », et son succès est tel que trois autres sociétés lui auraient fait des offres attachantes. (Notons encore que la production « *March of Time* » a quitté également la *RKO* et sera probablement reprise à la *Fox*.)

Joseph Wechsberg, Hollywood.

La « Colonie française » d'Hollywood.

Dans la capitale du cinéma s'est formé peu à peu une véritable colonie française, groupant de nombreux cinéastes qui, pour des raisons diverses, ont quitté la France. Parmi eux il y a des producteurs connus, tels que *Robert Akim*, *Adolphe Osso*, ancien chef d'une grande maison de production et de distribution portant son nom, *Gregor Rabinovitch*, producteur des films avec *Danielle Darrieux*, et *André Daven*, auquel on doit « *Gribouille* » et « *Orange* » et qui est aujourd'hui l'assistant de *Darryl F. Zanuck*.

Nombreux sont aussi des metteurs en scène de renom universel. *Julien Duvivier*, qui a remporté avec « *Lydia* » un succès décisif, achève les « *Tales of Manhattan* », réunissant une dizaine de grandes vedettes; *Jean Renoir*, dont le premier film « *Swamp Water* » a été une grande réussite, fut choisi pour diriger le prochain film de *Deanna Durbin*; *René Clair*, voulant faire oublier l'insuccès de son film avec *Marlene Dietrich* tourne une comédie avec *Veronika Lake* « *I Married a Witch* »; *Léonide Moguy* et *Henry Diamant-Berger* préparent, eux aussi, de nouveaux films, tout comme deux cinéastes qui, sans être Français, furent pourtant bien parisiens: *Robert Siodmak* et *Kurt Bernhardt*, qui en est déjà à son quatrième film américain.

Mais le plus fort contingent de la colonie est fourni par les vedettes. Aux « anciens » d'Hollywood, *Claudette Colbert*, *Annabella*, *Simone Simon* et *Charles Boyer*, se sont joints *Michèle Morgan* dont on annonce le mariage avec l'acteur américain *Gérard William Marshall*, *Germaine Aussey*, mariée également à un Américain, *Janine Crispin*, *Victor Francen*, *Jean Gabin*, *Marcel Dalio*, portant désormais le nom de *Paul Henreid*

et au début d'une brillante carrière internationale enfin, Jean-Pierre Aumont, partenaire probable de Michèle Morgan dans son prochain film. Il y a aussi d'illustres écrivains et compositeurs, dont le talent

avait rehaussé autrefois la production cinématographique française, il y a même des chansonniers..... Jean Sablon se fait entendre au cabaret français d'Hollywood, le «Versailles».

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Pas de Festival à Montreux.

Au début de septembre, une *Semaine internationale du Film* devait avoir lieu à Montreux, et déjà on avait annoncé la projection d'importantes productions européennes et extra-européennes. Puis, on n'en parla plus..... Le beau projet dut être abandonné, car les firmes exposant à la Biennale de Venise n'auraient pas le droit de participer à d'autres manifestations cinématographiques internationales.

Une classe de cinéma à Genève.

Le Conservatoire de Musique à Genève a eu l'excellente idée de créer une *classe de cinéma* et de faire appel à un «professeur» de premier ordre, Madame Françoise Rosay. L'éminente actrice, qui connaît aussi bien les studios français que les studios allemands et américains, aura certes bien des choses à apprendre aux futurs cinéastes. Le cours a été inauguré par deux leçons publiques, ayant pour sujet les arts mécaniques et la formation de l'acteur du cinéma.

Nouveaux documentaires.

Afin d'enrichir les collections de *documentaires suisses*, neuf producteurs spécialisés dans ce domaine ont reçu des commandes. Certains sujets sont très intéressants, et l'on peut s'attendre à des films fort instructifs sur «*Notre Démocratie*», les *Ecoles suisses*, Charles-Ferdinand Ramuz ou bien les *Vitamines* et la signification du mot «*Clearing*». La première de ces bandes est déjà terminée; c'est un documentaire sur le *Plan Wahlen*, réalisé par la Pro-Film de Zurich.

Films tessinois.

Une société de Vevey-Lausanne s'est vu confier, selon une information de la «Gazette de Lausanne», la réalisation des œuvres de M. Virgilio Gilardoni, écrivain et cinéaste tessinois de renom. Pour débiter seront tournés trois courts-métrages, un film culturel «*Ame du Tessin*», un documentaire «*Le Tessin inconnu*» et un intermède musical «*Bambini Ticinesi*». Suivra un grand film «*Le Bandit du Monte Ce-*

neri», retraçant l'existence aventureuse de Constantin Gianotti, personnage légendaire.

«Salomé».

Les productions Gaston R. Denys ont tourné à Zurich un film de danse, «*Salomé*», s'inspirant du poème d'Oscar Wilde et animé de la musique de Richard Strauss. C'est Gitta Horwath qui interprète la Salomé et qui, tout comme pour le film «*Boléro*», est responsable de la chorégraphie et des décors.

France

Rentrée de Michel Simon.

Après une longue absence, Michel Simon est rentré en France. Au théâtre du Casino de Cannes, il a repris — dans «*Jean de la Lune*» de Marcel Achard — le rôle de Clo-Clo dont il est le créateur. Ses partenaires, membres de la Compagnie Claude Dauphin récemment formée, étaient Suzy Prim, Marcel Lecourtois et Georges Lannes. Le grand comédien suisse a aussi donné une soirée de bienfaisance au Casino Municipal, au profit des intellectuels dans la gêne, du Secours National et de l'œuvre du Colis des Prisonniers; l'entrée était fixée à 300 francs et le prix du champagne à 400 francs. On annonce aussi que Michel Simon reviendra au studio et tournera un film au mois de décembre.

Création d'une «Cité du Film»?

On reparle de nouveau de cette *Cité du Film*, qui devrait naître sur la Côte d'Azur. Et cette fois, nous affirme-t-on, c'est sérieux. Le gouvernement français serait intéressé, et l'on indique déjà l'emplacement du futur «*Hollywood Européen*»: un domaine magnifique près d'Antibes.

Production franco-italienne.

A Nice a été fondée, selon la «Revue de l'Ecran», une *Société Cinématographique Méditerranéenne*. Celle-ci prendrait en mains les studios de Nice et de Saint-Laurent du Var, qui seront utilisés désormais pour une *production franco-italienne* sous la direction de Marcel Vandal et Pierre Parucci.

Un film de Pierre Blanchar.

Pierre Blanchar aspire, nous l'avons déjà relaté, à de nouveaux lauriers, ceux du *metteur en scène*. Bientôt, il donnera le premier tour de manivelle d'un film intitulé «*Un mois de vacances*» ou «*Le Fol Été*»; le scénario a été écrit par Charles Spaak, les interprètes seront, outre Pierre Blanchar lui-même, Marie Déa et Marguerite Moreno, Jacques Dumesnil et Gilbert Gil.

Un film sur Saint-Saëns.

A Marseille s'est constituée une nouvelle firme de production de films documentaires: les *Studios Mitsi Ray*. Le début sera marqué par un film sur la vie de *Camille Saint-Saëns*, basé sur les œuvres principales du maître.

Marcel Pagnol au travail..... littéraire.

Pour justifier ses «espoirs académiques», Marcel Pagnol s'est remis (ainsi nous apprend «*Comoedia*») au travail littéraire. Pendant ses vacances à Grasse, il écrit une préface pour «*Hamlet*», une «*Philosophie du Rire*», deux romans «*Petit Ange*» et «*Premier Amour*», ses Mémoires, quatre pièces et une étude historique.....

Italie

Version italienne d'un film suisse.

On vient de présenter à Rome la version italienne du film de Leopold Lindtberg «*Die mißbrauchten Liebesbriefe*». Comme à Venise, les critiques sont très enthousiastes; mais, fait regrettable, on passe sous silence (selon un rapport de la «*Neue Zürcher Zeitung*») qu'il s'agit d'une production suisse, et de cette façon le public ignore l'origine du film.

Images de Venise.

Pour le compte de l'Istituto Luce, Francesco Pasinetti a tourné *trois documentaires sur Venise*, «*Gondoles*», «*Les pigeons*» et «*Petit Venise*», ce dernier illustrant la vie de tous les jours dans les ruelles cachées derrière les palais.

Importation de films allemands.

L'Allemagne est aujourd'hui, pour les cinémas italiens, le principal fournisseur de films. Tandis qu'en 1940, seulement 59 des 181 film étrangers venaient d'Allemagne, il y en avait l'année dernière, parmi les film importés, pas moins de 74 allemands.

Allemagne

Une statistique officielle.

Selon une statistique officielle, le nombre des *cinémas* en Allemagne a passé depuis le début de la guerre de 5446 à